

Leçon 7

LANGUES, TEXTE ET CONTEXTE

Sabbat après-midi 9 mai 2020

Pendant ce dernier conflit, la bannière de la vérité et de la liberté religieuse, que les Réformateurs ont levée bien haut, nous a été confiée. La responsabilité de ce don important repose sur ceux que Dieu a bénis d'une connaissance de Sa parole. Nous devons recevoir la parole de Dieu comme l'autorité suprême. Nous devons accepter ses vérités pour nous-mêmes. Et nous ne pouvons les apprécier que si nous les cherchons par des études personnelles. Quand nous faisons de la parole de Dieu le guide de nos vies, la prière de Christ trouve alors pour nous sa réponse : « Sanctifie-les par Ta vérité : Ta parole est la vérité. » (Jean 17.17) L'acceptation de la vérité en paroles et en actes est notre profession de foi. C'est seulement ainsi que les autres sauront que nous croyons en la Bible.

Ces Réformateurs dont les protestations nous ont donné le nom de Protestants ont ressenti l'appel de Dieu pour transmettre l'évangile au monde. Ils étaient prêts à sacrifier leurs biens, leur liberté et leur vie. Pendant ce dernier conflit de la grande controverse, sommes-nous aussi fidèles à nos convictions qu'étaient les premiers réformateurs aux leurs ?

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 402, 403.

En dépit des persécutions et de la mort, la vérité (au temps de la réformation) se répandit au loin comme auprès. La parole de Dieu fut apportée au peuple. Toutes les classes de la société, hautes et basses, riches et pauvres, instruites ou illettrées, l'étudièrent avec ardeur. Ceux qui avaient reçu la lumière, devinrent à leur tour ses messagers. À cette époque, la vérité était transmise par la page imprimée. La plume de Luther était puissante et ses écrits, diffusés largement, agitèrent le

monde. Les mêmes outils sont à notre disposition avec des moyens centuplés.

Pour proclamer la vérité, nous avons des Bibles et des ouvrages publiés dans de nombreuses langues et qui peuvent être répandus rapidement à travers la planète. Nous sommes chargés de faire retentir le dernier message d'avertissement de Dieu aux hommes. Quels ne devraient donc pas être notre zèle à étudier la Bible et notre empressement à diffuser la lumière !

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 403.

À notre époque où les voyages se sont tellement développés, les occasions d'entrer en contact avec des hommes et des femmes de toutes classes et de toutes nationalités sont bien plus grandes qu'aux jours d'Israël. Les moyens de communication se sont multipliés. Dieu a merveilleusement préparé le chemin. La presse, avec toutes ses facilités, est à notre disposition. Les Bibles et les publications en de nombreuses langues, contenant la vérité révélée pour notre temps, sont à notre portée et peuvent être répandues dans toutes les parties du globe.

Les chrétiens qui vivent dans les grands centres du commerce et du voyage ont des occasions particulières. Ils peuvent travailler pour Dieu dans leur entourage.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 122;
Le Ministère évangélique, p. 343.

Dimanche 10 mai 2020

Comprendre les Ecritures

Dans la Parole de Dieu se trouve tout ce qui est nécessaire pour le perfectionnement des enfants de Dieu. Elle est semblable à une maison du trésor, pleine de biens précieux ayant une grande valeur. Pourtant, nous n'apprécions pas ces richesses. Nous n'avons pas conscience de l'importance de chercher à posséder les trésors de la vérité, et de la nécessité de sonder les Écritures pour nous-mêmes. De

nombreuses personnes négligent l'étude de la Parole de Dieu afin de se consacrer à des activités mondaines ou de s'adonner à des plaisirs anodins. [...] Oh ! Nous ferions mieux de rejeter tout ce qui est relatif aux choses de cette terre et d'étudier la Parole de Dieu, qui peut nous rendre sages en vue de la vie éternelle. « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 *Timothée* 3.16). Le Livre des livres doit être l'objet de toute notre attention et de toute notre révérence. [...]

... L'esprit se met au niveau des choses qui lui sont familières. Si tous étudiaient la Bible, nous aurions affaire à des gens mieux développés, capables de réfléchir plus profondément et de montrer un degré d'intelligence supérieur à celui que l'on atteindrait par la seule étude des sciences et de l'histoire profanes. La Bible procure au chercheur consciencieux une discipline mentale avancée ; ses facultés mentales sont enrichies par la contemplation des choses divines ; le moi est humilié, tandis que Dieu et sa vérité révélée sont exaltés.

In Heavenly Places, p. 133; *Dans les lieux célestes*, p. 134.

Avant de lire la Bible, que l'esprit de prière adoucisse et soumette le cœur. La vérité triomphera quand l'Esprit de vérité coopèrera avec l'humble étudiant de la Bible. Qu'il est bon de savoir que l'Auteur de la vérité est vivant et qu'il règne encore ! Demandez-lui de graver la vérité dans votre esprit. Votre étude de la Bible vous sera alors profitable. Le Christ est le grand Maître de ses disciples, et il ne vous laissera pas marcher dans les ténèbres.

Our High Calling, p. 207.

Vos enfants devraient avoir l'occasion d'étudier la Bible à l'école. Ils ont besoin d'une connaissance approfondie des raisons de notre foi pour comprendre les Écritures par eux-mêmes. Avec la compréhension des vérités de la Bible, ils seront mieux équipés pour assurer des positions de confiance. Ils seront forts contre les tentations auxquelles ils seront confrontés d'un côté comme de l'autre. Mais s'ils sont sérieusement instruits et s'ils sont consacrés, ils peuvent être appelés, comme l'a été Daniel, à occuper d'importantes responsabilités. Daniel a été un homme d'état fidèle à la cour de Babylone, car il craignait Dieu,

l'aimait et lui faisait confiance. La puissance de Dieu l'a préservé dans les périodes de tentation et de danger. Le texte biblique nous dit que Dieu donna de la sagesse et du discernement à Daniel. Ceux qui ont acquis une connaissance de la volonté de Dieu et qui mettent en pratique les enseignements de Sa parole, seront trouvés fidèles quelle que soit la position où ils auront été placés. Réfléchissez-y, parents, et envoyez vos enfants là où ils seront formés aux principes de la vérité, là où tous les efforts seront faits pour les aider à garder leur consécration. Qu'ils soient convertis ou non, qu'ils soient là où ils recevront une influence qui leur permettra de devenir enfants de Dieu et qu'ainsi ils soient aptes à aller de l'avant pour amener d'autres à la vérité.

Fundamentals of Christian Education, p. 204-205.

Lundi 11 mai 2020

Les mots et leurs significations

La Justice et la Miséricorde, se tenaient opposées l'une à l'autre, séparées par un grand abîme. Le Seigneur, notre Rédempteur, revêtit d'humanité Sa divinité, et en faveur de l'homme se dota d'un caractère sans tache ni souillure. Il érigea Sa croix à mi-chemin entre le ciel et la terre, et Il la transforma en pôle d'attraction qui atteignit les deux directions, unissant la Justice et la Miséricorde au-dessus de l'abîme. La Justice descendit de son trône de gloire et elle s'approcha de la croix avec toutes les armées du ciel. Là, elle vit Celui qui est égal à Dieu porter le châtiment de toute injustice et de tout péché. La Justice s'inclina avec révérence devant la croix et parfaitement satisfaite, elle dit : « C'est suffisant. »

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 936 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jacques 2.13.

(Notre Sauveur) ne prenait pas en considération Son propre confort. Il ne vécut pas pour sa propre gratification, mais pour faire du bien et pour sauver de la souffrance, pour aider ceux qui avaient le plus

grand besoin de secours. Il endura la situation jusqu'à la fin... C'est nous qui aurions dû boire la coupe amère. Nos péchés y étaient mêlés. Mais notre cher Sauveur a pris la coupe de nos lèvres et l'a bue Lui-même, et à sa place Il nous présente une coupe de miséricorde, de bénédiction et de salut. Oh ! Quel sacrifice immense en faveur de la race déchue ! Quel amour, quel amour merveilleux et incomparable ! Après toute cette manifestation de souffrance qui démontre Son amour, aurons-nous encore des réticences à porter de petites épreuves ? Pouvons-nous aimer Christ, et refuser d'élever la croix ? Est-ce que nous aimons être avec Lui dans la gloire, et ne pas Le suivre du prétoire au Calvaire ? Si Christ est en nous, l'espérance de la gloire, nous marcherons comme Il a marché ; nous imiterons Sa vie de sacrifice pour bénir les autres ; nous boirons à la coupe et nous serons baptisés de ce baptême. Nous accepterons joyeusement une vie de piété, d'épreuves et de renoncement à soi-même pour la cause de Christ. Le Ciel sera de toute façon bon marché, quel que soit le sacrifice que nous ayons à faire pour l'obtenir.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 72.

De la paix de l'esprit, qui découle de motifs et d'actions purs et saints, jaillira une source de liberté et de vigueur dans tous les organes du corps humain.

La paix. Avec le temps, cette paix et ce calme vous deviendront naturels et répandront leur rayonnement autour de vous et se réfléchiront sur vous-même. Plus vous goûterez cette paix céleste et cette quiétude intérieure, plus elle grandira. Il s'agit d'une joie vivante, dynamique qui, loin de frapper de torpeur les énergies morales, les stimule en vue d'une activité accrue. La paix parfaite est un attribut du ciel que possèdent les anges. Que Dieu vous aide à posséder une telle paix.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 327.

Répétitions, figures de style, et sens

Ils criaient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est le Seigneur, le Tout-Puissant, Sa gloire remplit toute la terre. (Ésaïe 6.3).

De ces saints êtres aux lèvres exemptes de la contamination du péché, jaillirent la louange et la glorification de Dieu. Le contraste entre la faible louange qu'il avait l'habitude d'élever au Créateur et les ferventes louanges des séraphins, étonna le prophète et le rendait humble...

Quand il est permis au serviteur de Dieu de contempler la gloire du Dieu du ciel, quand l'Éternel ôte son voile devant l'humanité, et que l'homme comprend ne serait-ce qu'une infime partie de la pureté du Saint d'Israël, il confessera alors d'une manière surprenante la noirceur de son âme plutôt que de se vanter avec arrogance de sa propre sainteté. Ésaïe s'exclama avec une profonde humilité : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures » (Ésaïe 6.5)... Il ne s'agit pas de cette humilité volontaire et d'un remords de conscience servile que beaucoup semblent manifester comme si c'était une vertu. Cette vague imitation d'humilité jaillit des cœurs pleins d'orgueil et d'auto-estime. Beaucoup se rabaisent eux-mêmes en paroles, mais en même temps ils se sentiraient déçus si cette attitude ne produirait pas de la part de leur entourage, des expressions de louange et d'appréciation. Mais la contrition du prophète était sincère.

Conflict and Courage, p. 233.

Bien des personnes s'attachent fermement à ce qu'elles appellent leur dignité et qui n'est, en réalité, que de l'amour de soi. Elles cherchent leur propre gloire au lieu d'attendre humblement dans leur cœur que le Christ les honore. Dans nos conversations, combien nous parlons de nous-mêmes, plutôt que d'exalter les richesses de la grâce du Christ.... La sainteté véritable et l'humilité sont inséparables. L'âme est d'autant plus soumise et humble qu'elle s'approche plus près de Dieu. Quand Job entendit la voix du Seigneur dans la tempête, il s'écria : « Je

me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (*Job 42.6*)...

Celui qui entrevoit l'amour incomparable du Christ considère toute autre chose comme une perte. Le Sauveur est pour lui le premier entre dix mille et le seul digne d'un parfait amour. En regardant le Christ, les séraphins et les chérubins se couvrent le visage de leurs ailes. Leur perfection et leur gloire s'effacent devant la magnificence de leur Seigneur. Il ne convient pas à des hommes de s'exalter eux-mêmes. Qu'ils se revêtent plutôt d'humilité, cessent de lutter pour la suprématie et apprennent ce que signifie être doux et humble de cœur. Celui qui contemple la gloire de Dieu et son amour infini aura une piètre idée de lui-même. Mais, par cette contemplation, il sera changé à l'image divine. *That I May Know Him*, p. 175; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 177.

Mercredi 13 mai 2020

Textes et contextes

Satan tenta le premier Adam en Éden, et Adam discuta avec l'ennemi, lui donnant ainsi un avantage. Satan exerça son pouvoir hypnotique sur Adam et Eve, et il essaya d'exercer ce pouvoir sur le Christ. Mais dès que les paroles des Écritures furent citées, Satan sut qu'il n'aurait aucune chance de triompher...

Le Christ, au désert de la tentation, occupait la place d'Adam pour subir l'épreuve que ce dernier n'avait pas su endurer. Là, le Christ vainquit en faveur du pécheur, quatre mille ans après qu'Adam eut tourné le dos à la lumière de son lieu de vie. Séparée de la présence de Dieu, à chaque génération nouvelle, la famille humaine s'est davantage éloignée de la pureté originelle, de la sagesse et de la connaissance qu'Adam possédait dans le jardin d'Éden. Le Christ porta les péchés et les faiblesses de la race humaine tels qu'ils étaient quand il vint sur la terre pour aider l'homme. En faveur de l'espèce humaine, portant sur lui les faiblesses de l'homme déchu, il devait résister aux tentations de Satan sur tous les plans où l'homme serait assailli.

Ellen G. White Comments in, *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1081;
Commentaire d'Ellen White sur Matthieu 4.1-11.

Quel contraste avec le second Adam au moment où il entra dans un triste désert pour lutter seul contre Satan ! Depuis la chute notre race n'avait cessé de diminuer en stature, en force physique, et sa valeur morale était allée en décroissant jusqu'à l'époque de la venue du Christ sur la terre. Pour relever l'homme déchu, le Christ devait descendre à son niveau. Il prit donc la nature humaine et se chargea des infirmités et de la dégénérescence de la race. Lui qui ne connaissait aucun péché, devint péché pour nous (*voir 2 Corinthiens 5.21*). Il s'abaissa au plus profond du malheur humain, afin de pouvoir atteindre l'homme, et l'arracher à la dégradation où le péché l'avait plongé.

The Review and Herald, July 28, 1874; *Messages choisis*, vol. 1, p. 314.

Pour beaucoup, c'est un travail laborieux que de marcher sur l'étroit sentier de la sainteté. Pour beaucoup la paix et le repos que procure cette route bénie ne semblent pas plus proches aujourd'hui que des années en arrière. Ils cherchent au loin ce qui est proche. Ils rendent compliqué, ce que Jésus a fait très simple. C'est lui « le chemin, la vérité et la vie ». Le plan du salut a été clairement révélé dans la Parole de Dieu. Mais on a trop recherché la sagesse du monde et trop peu recherché la sagesse de la justice de Christ. Et les âmes qui auraient dû trouver le repos dans l'amour de Jésus, ont douté et ont été troublées par beaucoup de choses...

Vous devez pour vous-mêmes avoir confiance en Jésus. Vous devez pour vous-mêmes vous approprier les promesses de Dieu, sinon comment pourriez-vous enseigner les autres à avoir en Lui une confiance humble et totale ?

Selected Messages, book 3, p. 151.

Jeu 14 mai 2020

Les livres et leur message

Au cours des vingt-cinq premiers siècles de l'histoire des hommes, il n'y eut aucune révélation écrite. Ceux qui avaient été

enseignés par Dieu communiquaient oralement cette connaissance aux autres, de sorte que celle-ci se transmettait de père en fils au travers des générations successives. La rédaction de la Parole ne commença qu'à l'époque de Moïse. Ces révélations inspirées furent alors consignées dans un livre inspiré. Ce travail se poursuivit pendant une longue période de seize siècles : depuis Moïse, l'historien de la création et de la loi divine, jusqu'à Jean, le rapporteur des vérités les plus sublimes de l'Évangile.

The Great Controversy, p. 5; *Le Grand Espoir*, p. 17.

Rédigés sur plusieurs siècles par des hommes totalement différents de par leur position sociale, leur profession et leurs capacités intellectuelles et spirituelles, les livres de la Bible présentent un profond contraste dans leur style, ainsi qu'une grande diversité dans la nature des sujets présentés. Leurs différents auteurs ont employé différentes formes d'expression. Souvent, une même vérité est exprimée de manière plus frappante par un auteur que par un autre. Lorsque plusieurs auteurs abordent un sujet sous un autre éclairage et selon d'autres relations, un lecteur superficiel, négligent ou qui entretient des préjugés s'attardera sur ce qui lui semble être des désaccords ou des contradictions ; alors qu'un lecteur réfléchi, respectueux, faisant preuve d'une étude plus profonde, discernera l'harmonie sous-jacente.

Telle qu'elle est présentée par l'intermédiaire d'auteurs différents, la vérité est exposée sous des éclairages très variés. Tel auteur sera plus profondément impressionné par un aspect du sujet, il saisira donc les éléments qui sont en accord avec son expérience ou sa capacité de perception et d'appréciation ; tel autre percevra un aspect différent. Mais chacun sous la direction du Saint-Esprit, rapportera ce qui aura le plus profondément impressionné son esprit : un aspect différent de la vérité dans chaque cas, mais une harmonie parfaite dans l'ensemble. Les vérités ainsi révélées s'unissent pour former un tout parfait, conçu pour répondre aux besoins des hommes dans toutes les circonstances et les expériences de la vie.

The Great Controversy, p. 6; *Le Grand Espoir*, p. 18.

Dans ses prédications aux Thessaloniciens, Paul recourait aux prophéties de l'Ancien Testament qui annonçaient le Messie. Pendant son ministère terrestre, le Christ avait attiré l'attention de ses disciples sur ces prophéties. « Commençant par Moïse et par tous les prophètes, lisons-nous dans l'évangile selon saint Luc, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (*Luc 24.27*). Pierre donnait les preuves de sa foi, puisée dans l'Ancien Testament. Étienne tendait vers le même but. Paul faisait de même ; il avait recours aux Écritures prophétisant la naissance, les souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Par le témoignage inspiré de Moïse et des prophètes, l'apôtre prouvait péremptoirement que Jésus de Nazareth s'identifiait avec le Messie, et montrait que depuis Adam, c'était la voix du Christ qui se faisait entendre par celle des patriarches et des prophètes...

Vers la fin de sa carrière, Moïse, le chef et conducteur d'Israël, prophétisa clairement la venue du Messie. « L'Éternel, ton Dieu, déclara-t-il aux armées d'Israël rassemblées, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez ! » (*Deutéronome 18.15*.) Et Moïse assura aux Israélites que c'était Dieu lui-même qui lui avait fait cette révélation pendant qu'il se trouvait sur le mont Horeb. Il lui avait dit : « Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai » (*Deutéronome 18.18*).

The Acts of the Apostles, p. 221-222;
Conquérants pacifiques, p. 197-198.

Vendredi 15 mai 2020

Pour aller plus loin:

Le Grand Espoir, « John Wycliffe », p. 67-78.

Lift Him Up, p. 74; "Christ Took Upon Himself Human Nature," [Le Christ prit sur lui la nature de l'homme]

« Comme quelqu'un qui sait de quoi il parle, Jean attribue tout pouvoir au Christ et il rend témoignage de sa grandeur et de sa majesté. Grâce à lui, les rayons divins diffusent de précieuses vérités qui sont comme la lumière du soleil. Jean présente le Christ comme le seul Médiateur entre Dieu et l'humanité.

La doctrine de l'incarnation du Christ dans une chair humaine est un mystère, « le mystère caché de tout temps et dans tous les âges » (Col.1:26a). C'est le grand et profond mystère de la piété.

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jn 1:14a). Christ a pris sur Lui-même la nature humaine, une nature inférieure à Sa nature céleste. Rien d'autre ne montre à ce point la merveilleuse condescendance de Dieu. Il « a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3:16a). Jean présente ce magnifique sujet avec une telle simplicité que chacun peut comprendre les idées présentées et en être illuminé.

Le Christ n'a pas simplement "fait semblant" de prendre la nature humaine. Il l'a vraiment prise. Il a bel et bien en réalité possédé la nature humaine. « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même » (Hé 2:14a). Il fut le fils de Marie. Il fut de la semence de David selon la descendance humaine. On le déclare homme, l'Homme Jésus. Christ en vérité. Paul écrit: « Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. »

Mais bien que la Parole de Dieu parle de l'humanité du Christ lorsqu'il était sur cette terre, elle parle aussi d'une façon claire de Sa préexistence. La Parole existait en tant qu'être divin, le Fils éternel de Dieu, en union et unité avec Son Père. De toute éternité il fut le Médiateur de l'alliance, celui par lequel toutes les nations de la terre, Juifs et Gentils, s'ils L'acceptaient, devaient être bénies. « La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jn 1:1). Avant même que les hommes ou les anges ne soient créés, la Parole était avec Dieu, et était Dieu

Dieu et Christ savaient depuis le commencement que Satan apostasierait et qu'Adam chuterait par la puissance trompeuse de l'apostat. Le plan du salut était destiné à racheter la race déchue, à lui donner une autre chance. Le Christ était désigné à exercer le ministère de la médiation depuis la création de Dieu. Il était établi depuis l'éternité pour être notre substitut et notre certitude. Avant que le monde ne fut créé, la disposition était prise que la Divinité du Christ soit recouverte de l'humanité. Le Christ déclare : « Tu m'as préparé un corps. » Mais Il n'est pas venu dans une forme humaine jusqu'à ce que la plénitude des temps soit arrivée. Il vint alors dans notre monde, un bébé à Bethléhem. »